

auteurs. Du reste, le sentiment de M. Bynkershoek est très-vraisemblable et bien appuyé.

« La dissertation sur le vaudeville, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, m'a fait tout le plaisir possible. C'est pour cela que je fis quelques remarques sur certains endroits où il me parut que vous pourriez ajouter diverses choses, afin de la rendre plus complète. Autant que je m'en puis souvenir, je vous indiquai un vaudeville italien sur le pape Martin V, qui est rapporté par Léonard Arétin, dans ses mémoires sur sa propre vie. Je ne vous le marquai que pour vous faire voir que ces sortes de chansons populaires et satiriques étaient en usage, il y a long-temps, en Italie. Je crois que toutes les nations, du moins de l'Europe, en ont eu l'usage. Parmi les Orientaux, elles étaient surtout du goût des Egyptiens. Dans Flavius Vopiscus, *in Saturnino*, tout au commencement, j'en trouve un passage d'autant plus remarquable qu'il y compare ces peuples avec les Gaulois, et dit qu'ils étaient *liberi, novarum rerum usque ad cantilenas publicas cupientes, versificatores, epigrammaticarii*, etc. Voilà le vaudeville marqué en bien des façons. Si j'avais eu intention de travailler là-dessus, j'aurais pu remarquer d'autres choses; mais c'est la seule que ma mémoire me fournisse. Ma petite ode sur ce sujet ne méritait pas de vous être envoyée. Mais je n'avais rien de plus convenable pour vous extorquer votre dissertation, *nardi parvus onyx*, etc.

« M. l'abbé d'Olivet passa ici, il y a dix jours. Mais comme il n'y séjourna point, je ne pus causer avec lui une heure ou deux; ce dont je fus très-fâché.

« Par la première occasion, je vous enverrai une dissertation sur le regrès en matière bénéficiale, que j'ai fait imprimer à la prière d'un de mes amis qui travaille sur les matières bénéficiales. J'y traite cette matière d'une manière nouvelle. Vous jugerez si j'ai bien rencontré.

« Je suis, etc.

« Le P. BOUHIER.

« Dijon, 16 mai 1726. »